

LA FLORE

Adjima THIOMBIANO
Marco SCHMIDT
Sylvestre DA
Karen HAHN-HADJALI
Georg ZIZKA
Rüdiger WITTIG

La flore[↗] du Burkina Faso renferme les **plantes supérieures**[↗] et les **plantes inférieures**[↗]. Les plantes supérieures ou **plantes vasculaires**[↗] ont fait l'objet de nombreux inventaires depuis les temps coloniaux alors que les données se rapportant aux plantes inférieures c'est-à-dire les **non vasculaires**[↗] restent très embryonnaires. Les premières récoltes de **spécimens**[↗] **botaniques**[↗] au Burkina Faso pour la **systematique**[↗] datent de 1898-1899 avec l'exploration de Auguste Chevalier [1], mais l'**Herbier**[↗] National du Burkina qui est une banque de stockage et de conservation des échantillons de plantes, a été mis en place bien plus tard, en 1954. Jusqu'à ce jour, l'Herbier National du Burkina, situé au sein de l'INERA/CNRST, contient 15 000 échantillons, et celui de l'Université de Ouagadougou installé depuis 1978, compte environ 20 000 spécimens. La flore du Burkina Faso a connu une évolution ; de 1 097 espèces recensées en 1984 [2], elle est passée à 1 203 espèces de plantes vasculaires en 1991 [1], [115]. Jusqu'à présent le Burkina Faso ne dispose pas encore d'une flore analytique qui donne de façon exhaustive la liste complète des espèces. Pour combler cette lacune, de

nombreuses études ont été réalisées dans le souci de mieux cerner la diversité de différents groupes **taxonomiques**[↗] et la flore plus ou moins complète de certaines zones d'importance écologique comme les aires protégées, les zones rocailleuses, les zones humides, etc. Ces études ont réellement pris leur envol à partir des années 1990 à travers les travaux de thèse de Boussim [3], Bélem [4], Küppers [5], Thiombiano [6], Hahn-Hadjali [7], Taïta [8], Hien [9], Müller [10], Thiombiano [11], Schmidt [12], Ouoba [13], Ouédraogo [14], Mbayngone [15] et Ouédraogo [16]. A ces résultats de recherche s'ajoutent les nombreuses campagnes d'**herborisation**[↗] menées conjointement par les équipes de l'Université de Ouagadougou et le Senckenberg Museum de Frankfurt ainsi que ceux des nombreuses études de doctorants. L'ensemble des données collectées dans le cadre de tous ces travaux est en voie de compilation à travers la **checklist**[↗] (catalogue des plantes vasculaires révisé de 1991 [1]) du Burkina Faso qui paraîtra bientôt.

Les principales méthodes utilisées pour l'inventaire de la flore reposent sur les **relevés**[↗] **phytosociologiques**[↗] selon la méthode de Braun-Blanquet, les inventaires forestiers et les inventaires floristiques simples. Dans les deux premières méthodes, la superficie utilisée varie entre 900 et 1 000 m² pour les **lignieux**[↗] et entre 25 et

FLORA

The **flora**[↗] of Burkina Faso includes higher and lower plants. The higher or **vascular plants**[↗] have been the subject of many inventories since the colonial period, whereas the data relating to the lower, i.e. **non-vascular plants**[↗] remains very embryonic. The first collections of **botanical**[↗] **specimens**[↗] in Burkina Faso for the purposes of **systematics**[↗] date back to 1898-1899, with Auguste Chevalier's exploration [1], but the **Herbier**[↗] National du Burkina (Burkina Faso's National Plant Collection), a bank for the storage and conservation of plant species, was set up much later, in 1954. To date, the Herbier National du Burkina, which is managed by the INERA/CNRST, contains 15 000 samples and the plant collection of the University of Ouagadougou, which was set up in 1978, has approximately 20 000 specimens. Burkina Faso's flora has seen an increase: from 1 097 species counted in 1984 [2], to 1 203 species of vascular plants in 1991 [1], [115]. To date, Burkina Faso does not yet have an 'Analytical Flora' giving a complete list of the species. In order to fill

this gap, many studies have been carried out in order to define better the diversity of the different **taxonomic**[↗] groups and flora (complete or incomplete) of certain zones of ecological importance such as the protected areas, rocky areas, wet zones, etc. These studies really took off in the 1990s, with the thesis of Boussim [3], Bélem [4], Küppers [5], Thiombiano [6], Hahn-Hadjali [7], Taïta [8], Hien [9], Müller [10], Thiombiano [11], Schmidt [12], Ouoba [13], Ouédraogo [14], Mbayngone [15] and Ouédraogo [16]. In addition to these research results, there are the numerous plant-collecting campaigns carried out jointly by teams from the University of Ouagadougou and the Senckenberg Museum of Frankfurt/Main, as well as those of many PhD student studies. All of the data collected as part of these works is in the process of being compiled, via the **checklist**[↗] (the revised catalogue of 1991 of the vascular plants [1]) of Burkina Faso which will be published shortly.

The main methods used to inventory the flora are based on **phytosociological**[↗] data in accordance with the Braun-Blanquet method and simple forestry and floristic inventories. In the first two methods, the sample **plots**[↗] used varied between 900 and 1 000 m² for woody plants and between 25 and 100 m² for

100 m² pour les **herbacées**⁷. Dans le cas des relevés phytosociologiques, toutes les espèces présentes dans chaque site d'observation sont recensées, un coefficient d'abondance-dominance est affecté à chacune des espèces en vue de considérer sa fréquence et son poids sur la formation étudiée. Il existe plusieurs types d'échelles mais la plus utilisée est celle de Braun Blanquet.

Quant à l'inventaire forestier, le diamètre de chaque individu d'espèce est mesuré généralement à hauteur de poitrine (environ à 1,30 m du sol), sa hauteur totale est appréciée à travers une perche graduée ou un **clinomètre**⁷, son état sanitaire (sain, malade ou mort) et sa forme (droit, penché ou couché). La mesure concerne généralement tous les individus de diamètre supérieur ou égal à 5 cm (à hauteur de poitrine) ; ceux qui ne remplissent pas cette condition sont pris en compte dans l'appréciation de la régénération.

Dans le cadre du programme **BIOTA**⁷, des travaux de collecte de ces types de données ont concerné tout le territoire burkinabé permettant ainsi de réunir environ 6000 relevés de végétation et 10 000 spécimens d'herbier (Carte 6.1).

Les travaux portant sur les végétaux inférieurs sont relativement récents et très limités à quelques travaux [17] et [18].

herbaceous⁷ plants. In the case of phytosociological data, all of the species in the sampling plots were inventoried and an abundance-dominance coefficient is allocated to each species for the purpose of assessing the frequency and weighting of the formation being studied. There are several types of scale, but the most commonly used is the Braun-Blanquet's scale. As for the forestry inventory, the diameter of each individual of a species is generally measured at breast height (approximately 1.30 m from the ground), its total height is measured using a graduated scale or a **clinometer**⁷ and its state of health (healthy, sick or dead) and form (straight, leaning or lying down) are also evaluated. The measurement generally concerns all individuals with a diameter equal to or over 5 cm (at breast height); those which do not meet this condition are considered in the regeneration assessment.

Within the framework of the **BIOTA program**⁷, works involved with the collection of this type of data have been concerned with all of Burkina Faso's territory, thus making it possible to compile approximately 6 000 vegetation samples and 10 000 plant species specimens (Map 6.1).

Carte 6.1 : Carte de distribution des points de relevés de la végétation.

Map 6.1: Distribution of vegetation sampling points.

